

N^o 176

15 centimes

LE RASOIR

ENAUTY
DENTISTE

POUR LES RICHES
20 francs

POUR LES OUVRIERS

RIEN!



- Un dentiste comme il nous faudrait
le 13 juin pour arracher la dent noire à ce pauvre lion Belge.

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE.

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

PETITE REVUE DE QUINZAINE.

La Politique.

Brrr!... Quelle quinzaine, mes enfants ! La diplomatie secouant la bouteille à l'encre à tour de bras ; en Allemagne trois chanceliers — prière de ne pas composer chandeliers — réunis en consultation et, brochant sur le tout, un brelan d'empereurs qui me font diablement l'effet de cacher dans la dextre le bistouri du chirurgien. Amputera-t-on, n'amputera-t-on pas ? Voilà ce que se demande sans doute cet infortuné sultan, Abdul-mal-Assis, chaque fois que la voix dolente du muezzin annonce le lever ou le coucher du soleil... Commandeur des croyants, priez ! Et que Mahomet vous soit en aide !

* * *

Par la barbe du Prophète, cette jeune chrétienne avait bien mal choisi son heure, et je ne sais quel diable l'a poussée à abjurer sur le Coran juste au moment où le pape des Musulmans avait tant de chiens à fouetter...

Toujours est-il que l'Europe en grelotte la fièvre et que nous devons à cette Hélène bulgare le spectacle le plus terrifiant qui puisse se voir : la réunion devant Salonique de Kaiser, Deutschland, Kronprinz, Friederich-Carl, quatre superbes frégates cuirassées allemandes qui voisinent coquettement avec les avisos et les canonnières de France, d'Italie, d'Angleterre et des Pays-Bas.

Et tout ce déploiement de forces navales à propos d'une donzelle qui préférerait le Paradis des houris à celui des Onze-mille-Vierges !

Peut-être l'homme-malade se dit-il en ce moment :

La turque périra par la femme. C'est écrit ! Sexe perfide auquel je dois mes trois cent soixante-cinq épouses, que Belzébuth te patafoie !

* * *

Berlin avait pavoisé, l'autre jour, à l'occasion de la visite que daignait lui faire l'empereur de Russie ; je n'ai rien à y redire ; on sait que ce gracieux souverain poursuit la réalisation des idées les plus humanitaires et que, s'il arme à outrance en prévision d'une conflagration européenne, il fait, d'autre part, les efforts les plus louables pour ne pas rendre trop douloureuse, la fin des braves qui seront appelés à se canarder sur le champ de bataille.

Je rends justice à Alexandre : pour être empereur on n'en est pas moins homme et il a compris, la guerre étant donnée comme il le *critérium* de la civilisation moderne, qu'il serait odieux et barbare, de faire mourir un tas d'êtres humains au moyen de balles pointues et explosibles — alors que des balles ordinaires peuvent très bien remplir le même office.

Je disais donc que Berlin avait pavoisé et que l'empereur de Russie a dû être enchanté de la réception qui lui était faite. D'autant plus ravi qu'aimant le militaire, comme la Grande-Duchesse, il a pu constater que son impérial cousin Guillaume avait mis à profit les milliards de la France. Ce n'était que canons, fusils, casques et uniformes aussi loin que la vue pouvait s'étendre.

Ce que voyant, l'auguste monarque s'est penché vers son illustre cousin et lui a dit d'un accent convaincu. — Havas en est garant — je veux la paix et elle est assurée !

* * *

Ouvrons une parenthèse. Elle est utile pour exprimer ici toute l'admiration que je professe à l'égard des empereurs et des peuples qui veulent les moyens et non la fin...

Alexandre aime les instruments qui servent à la guerre, mais il adore la paix. Le pékin berlinois qui est dans la déche, à

preuve les protêts qui tombent comme grêle sur le commerce prussien et qui font éclore une myriade d'huissiers destinés à remplacer ceux de ces intéressants fonctionnaires morts au champ d'honneur — le pékin berlinois, dis-je, réduit à la portion congrue de saucisse et de choucroute, acclame Alexandre, trépigne d'enthousiasme au défilé de cette innombrable infanterie, de cette cavalerie impatiente et fougueuse, de cette artillerie formidable ; il applaudit, le ventre vide, la faim aux entrailles... et il veut la paix !

Sublime et touchant spectacle des convictions fortes basées sur le canon Krupp, et de cette antique foi militaire qui sauvera le vieux monde !

Je ferme la parenthèse.

Intérieur.

— Voici l'aube.

Allons, debout les gars, ou je vous flanque mon pied ou ça chatouille !

Ainsi parle le Gueux belge, le sourcil froncé les narines gonflées par la colère.

Et le libéral progressiste — depuis longtemps en sentinelle — attend au port d'armes, tandis que le doctrinaire baille et s'étire en faisant la plus laide des grimaces.

— Allons, debout clamps ! L'horizon se couvre de plus en plus. Des sombres et noirs nuages qui s'amoncellent sur notre pauvre petite Belgique va tomber une grêle cléricale dont vous me direz des nouvelles...

Aux champs, camarades, aux champs !

Après la grêle, les mulots et les cafards... Sur pieds, morbleu ! Car si nous ne veillons au grain, si nous ne rentrons nos récoltes et nos fruits, jamais sauterelles d'Afrique, besognant en champs de maïs, n'auront fait de plus cruels ravages que les noirs coléoptères qui nous arrivent sur les ailes du vent révolutionnaire.

Alerte ! compagnons, alerte !

Et le progressiste repète d'une voix retentissante : alerte ! en secouant rudement le doctrinaire qui baille, s'étire... et se met debout.

Il va marcher !!!

Crient tout d'une voix les vigilants compagnons pleins d'admiration et d'espoir....

Ainsi soit-il !

CABRIOL.

Chansons du printemps.

Matutina.

Voici que l'aube en souriant se lève,
Et que le ciel ouvre ses portes d'or !
Un chant d'amour t'appelle sur la grève,
O ma beauté, pourquoi dormir encore ?
Allons cueillir la rose et la pervenche,
Tu marcheras en t'appuyant sur moi.
— Viens, je t'attends, c'est aujourd'hui
[dimanche,
Eveille-toi, Mignonne, éveille toi !

L'oiseau joyeux chante sous ta fenêtre,
L'abeille vole à l'aubépine en fleurs ;
Dans ton parterre un lilas vient de naître,
Que la rosée emperle de ses pleurs !
Quand tout sur terre à te fêter s'apprête,
Sous tes rideaux, pourquoi rester, dis-moi ?
— Viens, je t'attends, c'est aujourd'hui ta fête,
Eveille-toi, mignonne, éveille-toi !

Eveille-toi ! dit l'oiseau dans l'espace.
Eveille-toi ! dit le rayon vermeil.
Eveille-toi ! dit la brise qui passe.
Le ciel joyeux sourit à ton réveil !
Eveille-toi ! dit la cloche sonore.
Eveille-toi ! dit mon cœur plein d'émoi.
— Tout dit enfin, du couchant à l'aurore,
Eveille-toi, mignonne, éveille-toi !...

HENRI CATULLE.

(Gazette de Hollande.)

Une conversation à l'élection du 22 Mai.

Pierre. Tu viens donc voter ?

Jean. Que veux-tu, habitude de Mouton, soit dit sans calembourg. Non, je ne vote plus, tant que nous n'avons pas d'autres sociétés libérales, pour contre balancer la coterie qui conduit la ville... C'est honteux !

A Anvers, il y a trois associations libérales. Aussi les candidats qui sont choisis, ne le sont pas par camaraderie, amis de Jacques ou Thomas ; mais parce que ce sont des personnes capables, indépendantes et non des libéraux par intérêt.

Joseph. Bravo, bravo, voilà parler.

Jean. C'est si vrai que votre conseil communal vient de voter un plan pour l'île de Commerce (sans bassin) dressé par l'architecte Keilig et par un membre n'a osé dire : rendez à César ce qui appartient à César et ne cassez pas l'encensoir sur le nez de M. l'ingénieur-directeur, ce n'est pas son plan.

Pierre. C'est vrai — mais le Grand Jacques de la place St-Lambert, toujours si gai, a eu la vergogne d'imprimer le communiqué suivant : plan de M. Blondel, légèrement modifié par l'architecte Keilig. Après ça, qui de ses indépendants aurai osé souffler mot ?

Est-ce que M. Enault est plus fort que ces gens là ? Je ne le crois pas.

Joseph. Que veux-tu, coterie encore, et voilà comme on écrit l'histoire.

Pierre. En attendant qu'on exécute son autre plan merveilleux de couper le quartier d'Avroy en deux et qu'on noie le Paradis. De changrin de voir ses autres bassins supprimés sur l'île de Commerce, il fait une cure d'eau pour se rendre le teint frais.

R.

L'escargot et le limaçon.

FABLE

DÉDIÉE AUX PANIERS PERCÉS.

Dans une grasse touffe d'orties
Un escargot se prélassait :
Ou eût dit un viveur repu d'orgies
Tant sa graisse débordait.
La tempête faisait rage,
La pluie en torrents tombait....
Un limaçon, comme à la nage,
Dans la crotte rampait.
Notre escargot riait de la misère
(Comme se moque un gros propriétaire :)
— « Tu n'as pas de maison
O pauvre hère
Pour t'abriter en mauvaise saison,
Tandis que moi, j'ai vaste salle,
Boudoir, fumoir où j'étaie
Un vrai luxe de Sultan. »
— « Eussiez-vous des bibliothèques
Répond le pauvre en bavant »
Je vais voir aux hypothèques !

MORALE.

En ce temps de ruolz, de T'Kint, de similor,
Tout ce qui respandit est loin d'être de l'or.

JEAN BONHOMME.

Chronique des Campagnes.

J'ai l'heureuse chance de posséder parmi mes connaissances, un vrai trésor pour le chroniqueur. Cet être d'une valeur inestimable que j'appellerai M. Chose, à une conversation où fourmillent les calinotades les plus divertissantes ; aussi j'ai peine, tant il y en a qui méritent la publicité, de résister au désir de vous le faire connaître. Je m'impose cependant ce sacrifice parce que, introduites dans mes chroniques au fur et à mesure que les circonstances me permettront de le faire sans crainte de les dénaturer, ces naïvetés conserveront tout leur sel.

* *

Le mois a été très fécond en incidents pour la commune de Chénée. Le premier a été fourni par le conseil communal. Un ex-échevin très remarquable... par son obésité, s'était figuré qu'il lui suffirait d'agiter les foudres de son éloquence pour qu'à l'instant tous ses adversaires rentrassent sous la table. Mais ce fut justement le contraire qui arriva, car à peine son successeur eût-il commencé sa réfutation, que notre homme s'esquiva avec une agilité qu'on ne lui aurait jamais soupçonnée.

Inévitablement, mon ami M. Chose, dans cette circonstance se serait écrié : *Faites-vous mourir de dévouement et pour récompense, on vous flanquera à la porte.*

* *

Les libéraux (?) de Chénée ont offert un grand banquet à leur bourgmestre à l'occasion de sa renomination en cette qualité. — Il y avait là certains convives qui se procuraient le malin plaisir de jeter des morceaux de bouchons à la tête d'un conseiller qui prononçait quelques paroles de circonstance. Profiter d'une démonstration d'un caractère sérieux pour s'amuser à des enfantillages de ce genre là, ça peut avoir des jouissances, mais je l'avoue, il m'est impossible d'en apprécier tout le charme. — Et vous ?

C'est égal, cette scène retracée à notre 4^e page sous le titre « Pasquinades » aurait, je pense, un succès auxquels ces libéraux (?) n'ont pu atteindre. C'est encore heureux disait un des noceurs, que ce banquet n'était pas suivi de bal, car on aurait pu se plaindre d'y avoir trop d'Hansez.

* *

Le mot de la fin destiné à faire diversion. — Dernièrement, un chroniqueur parisien reproduisait plusieurs locutions qui s'étaient estropiées en tombant dans le langage vulgaire. En voici deux qu'il ne connaissait probablement pas, car il les aurait mentionnées :

Abdel-Kader pour Débarcadère et Bac à rolles pour Barcarole. C'est joli n'est-ce pas ?

A. TRAPPE.

EYAPOPEYA

Nous nous levions de table. Chacun de nous achevait, occupation malsaine, — de croquer les dragées du baptême, en attendant le café, l'exécrable café des gens qui vous disent froidement : « Notre épicière en vend de très-bon ? »

L'enfant en l'honneur de qui avait eu lieu ce festin, dormait, convive inconscient, près de nous, dans un berceau de fer creux, chef-d'œuvre de quelque Tronchan amoureux de son art.

C'était mon filleul. Quelques heures auparavant, en face d'un serviteur de Dieu, j'avais promis — en société de M^{lle} Cécile, ma voisine de banquet — de faire de ce poupon un parfait chrétien.

En outre, M^{lle} Cécile et moi, nous devons servir de parents, au besoin, à ce petit être dont le rudiment de nez, pendant une grande partie de la cérémonie, avait été soumis à de rudes épreuves, les premières sont les plus dures, — par son contact incessant avec les innombrables boutons de la robe de fête de sa nourrice.

— Qu'il est beau, mon enfant ! s'écria tout à coup pour la centième fois, la mère de ce nouveau-né de Nuremberg se penchant sur lui. N'est-ce pas, mesdames, qu'il est beau ? A l'unanimité, la réponse des invités fut celle-ci : — Un ange, chère madame, un ange !

Alors, en bon parrain, mais navré, je vins m'asseoir à côté de cet exquis bébé de vingt-neuf sous, et je regardai attentivement ses mains ridées et graciles comme celles des singes distingués.

On connaît ses auteurs ! Pendant que j'examinais paternellement ce microscope de chair et de dentelles, le souvenir de la chanson bizarre que Henri Heine met dans la bouche de Charles I^{er}, en son *Romancero*, vint obséder mon cœur mélancolique.

Bergant le fils du charbonnier dans la lutte de la forêt, seul et morose, le roi pau-

vre chante tristement un refrain monotone de nourrice, mêlant aux paroles étranges de la chanson enfantine l'écho poignant de ses préoccupations désespérantes.

« *Eyapopeya*, murmure le noble fugitif, » poussant en cadence du pied le berceau » grossier. Qu'est-ce qui s'agite dans la » paille? Le chat est mort. Les petites souris sont bien à leur aise. »

Et tout pâle de la vision sanglante de l'avenir, Charles I^{er}, dans la ballade du grand humoriste allemand, s'écrie : « Mon chant de » mort est ton chant de berceau! *Eyapopeya*. » — Tu grandiras, enfant. — La foi du char- » bonnier n'existe plus. — Le chat est mort. — Qu'est-ce qui s'agite dans la paille? — Tu couperas d'abord mes cheveux gris. — *Eyapopeya*. — Tu as conquis l'empire, » tu me séparas la tête du tronc. — Les petites souris sont bien à leur aise. Dors, » mon petit bourreau, dors. »

Et moi, me rappelant, rêveur, ces paroles naïves, si étrangement coupées par des mots terribles, je me pris à murmurer aussi douloureusement rempli de noirs pressentiments :

— *Eyapopeya*, dors, petit bourgeois, dors! qu'est-ce qui s'agite dans la paille? O nouveau-né, tu entreras dans un lycée quelconque. Après l'avoir bourrée de citations, on forcera ta mémoire de fragments poétiques absurdes. *Eyapopeya!* Tu apprendras à nous mépriser de bonne heure, nous les pauvres artistes modernes écrasés sous le poids du passé. O bachelier, tu deviendras un étudiant de première année, le plus détestable des juges en poésie, en peinture, en sculpture, en musique.

— Dors, petit bourgeois, dors. Le vaccin de la haine que t'a inoculé l'Université, débordera de ton cœur. Tu siffleras Victor Hugo et Musset, Leconte de l'Isle, Baudelaire et Banville, *Eyapopeya*. Le chat est mort. Tu ne retiendras pas seulement un distique des maîtres aimés, mais tu raconteras des anecdotes scandaleuses sur leur compte. Qui sait? Tu écriras peut-être, dans les feuilles légères, et, avec un bon mot, tu éveilleras une angoisse silencieuse et digne, dans de pauvres âmes trop fières pour aller mettre rudement leur pied entre les basques de ton habit d'ébène, irréprochable.

Eyapopeya. — Les petites souris sont bien à leur aise. — Plus de poésie! D'air, il n'en faut plus! A la porte, les généraux. — Le rythme? Qu'est-ce que c'est que ça? — La muse? Elle est bien bonne celle-là!

Eyapopeya. Des vers! des vers! asseyez-vous dessus. — Hélas! les artistes vieillissent, à leurs foyers désertés, l'hiver, l'entendront crier ainsi par les nues, ô enfant! Et les peintres, découragés, nettoieront leurs brosses, en disant: A quoi bon? Et les musiciens se nourriront uniquement de colophane! *Eyapopeya*, dors, petit crevé, dors. — Allons, monsieur, chanta à mon oreille la voix mélodieuse de M^{lle} Cécile, vous avez laissé refroidir votre café. Venez donc!

— Toujours à rêver! s'écria le père du petit garçon. C'est joli, la poésie, mais ça ne vaut pas ça, tenez, ajouta-t-il (le monstre) en faisant claquer son ongle sous une dent... Je ne dis pas cela pour vous, mon cher, continua en faisant de l'esprit l'heureux commerçant, ivre de paternité.

Et je quittai mon filleul en lui disant, — ce qui fit jeter les hauts cris à toutes les matrones présentes; « Dors, mon petit bourreau, dors? *Eyapopeya!* »

ERN. D'HERVILLY.

CASINO GRÉTRY.

(JARDIN D'ÉTÉ.)

Les concerts du Casino Grétry ont décidément la vogue du public, qui, tous les dimanches, lundis et jeudis envahit la salle, et vient y applaudir l'excellent orchestre sous l'habile direction de M. F. Herbillon.

Parmi les morceaux qui ont été remarqués, il me faut citer *Merle* et *Pinson*, polka pour deux pistons, admirablement exécutée par MM. Vanhout, père et fils; ce dernier, un banbin d'une quinzaine d'années, possède déjà un réel talent. *La Gavotte Louis XIII*, de T. Radoux, qui a été redemandée, a été, — naturellement — bissée comme à la 1^{re} exécution, une fantaisie sur *Giroflé-Girofla*, qui a été également bissée, et nombre d'autres morceaux exécutés avec un rare ensemble.

Grâce au talent des exécutants, au bon ordre qui règne dans la salle, et aux consommations de 1^{er} choix, la vogue de cet établissement ne fait qu'augmenter.

ALTER.

PREMIÈRES CHALEURS

1^{er} petit crevé. — Que doit-on dire à Enault quand il sort de ses appartements et que la pluie menace de tomber?

2^{me} crevé. — Ga Ga...

1^{er} crevé. — On doit lui dire *chicot*.

2^{me} crevé. — Ga Ga...

1^{er} crevé. — Mais oui reste de dent.

2^{me} crevé. — En voila un chic! Oh!

1^{er} idiot. — Les chaleurs... Les chaleurs: — évidemment, les chats leurent puisque ces animaux sont trompeurs!

2^{me} idiot. — Tu mérites la guillotine.

1^{er} idiot. — Naturellement — les CHATS FAUX... cela vient à l'appui de ma première démonstration.

2^{me} idiot. — Veux-tu bien laisser les chats là.

Au nouvel établissement Wéry.

1^{er} consommateur. — Quelle perspective — un fond de verdure...

2^{me} consommateur. — Dis-donc — six fonds... des verres durs.

1^{er} consommateur. — Il y a aussi des verres... Mou... Th.

Démonstration. — Personnages hideux dans la ville de Jérusalem. Des monstres — à Sion.

Pensées.

Le sourire sur les lèvres d'une femme est une fausse monnaie qui a cours forcé.

O Marie! qui avez conçu sans pécher, faites-moi la grâce de pécher sans concevoir.

Cette pensée devrait être d'une lorette.

Plus une femme porte de colifichets, plus elle a de serins autour d'elle.

Correspondances.

Ne recevant pas de correspondance de Seraing, nous supposons que la Société d'Agrement aura trouvé un président. C'est le bonheur que je lui souhaite. Ainsi soit-il.

Voici une circulaire qui va faire de bonheur de nos marchands de vins :

Vins de Bordeaux et Cognac. Vignobles crus de la Sablière et St-Romain.

M. Si vous voulez avoir un bon vin, un vin vrai, franc de goût et de couleur, adressez-vous directement au propriétaire vigneron.

Dans nos caves, à nous producteurs, point de tripotage, le vin en sort comme il y est entré.

Avec nous, le consommateur est sûr de ce qu'il achète.

Peut-il avoir la même certitude en passant par la filière des marchands de vin?

Le marchand de vin lui-même est-il bien sûr de ce qu'il vous vend?

Et d'ailleurs le commerçant peut-il acheter autre part qu'aux lieux de production?

Pourquoi vous, consommateur, n'en feriez-vous pas autant?

Pourquoi ne gagneriez-vous pas aussi bien que lui les 15 ou 20 francs qu'il doit nécessairement prélever sur chaque pièce de vin qu'il vous livre?

Aussi notre idée de vendre directement nos récoltes nous a parfaitement réussi; nous ne voulons plus d'intermédiaire entre le producteur et le consommateur.

Nous vous recommandons aussi nos cognacs (fine champagne) que nous faisons nous-mêmes de nos meilleurs crus blancs.

Nous n'avons donc pas besoin d'insister plus longtemps sur leur qualité supérieure.

Toute commande pour la Belgique doit être faite à M. Georges BLONDET, (petit fils de M. Juin), à Tilleur, lez-Liége.

ANNONCES.

S'adresser pour les annonces aux bureaux, Place Ste-Barbe, 6, ou chez M. Daxhelet, imprimeur et lithographe, Passage Lemonnier, 12.

Publicité exceptionnelle à Liège, en Belgique et à l'étranger.

PILULES ET ONGUENT

HOLLOWAY.

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Maladies de la Peau, dartres, gercures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix: 2 fr.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles en vente,

Conseils aux Femmes sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — Par le docteur F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. Prix: fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

CASINO GRÉTRY.

GRAND JARDIN D'ÉTÉ.

Tous les Dimanches, Lundis et Jeudis de 7 1/2 à 11 heures du soir, Concerts de Symphonie. — Pendant les heures du Concert, 50 centimes d'entrée. — Le Casino est ouvert tous les jours aux amateurs.

Kursaal de Chaudfontaine.

Tous les dimanches, concert d'harmonie à 5 heures, suivi de partie de danse. — Tous les jeudis partie de danse.

Pavillon de Flore.

Dimanche 28 mai 1876,

Grand spectacle-concert suivi d'un BAL donné au profit d'une œuvre de bienfaisance par le Cercle d'Agrement, de Liège, avec le concours de M. Fontana, contre-bassiste, 1^{er} représentation de: *Les Saltimbanques*; comédie-vaudeville en 3 actes. — Entre le 1^{er} et le 2^e acte, le *Chant national Liégeois* (Fontana), exécuté par l'auteur. — Entre le 2^e et le 3^e acte, *La Tarentelle* (Bottesini), exécutée par M. Fontana.

A 10 HEURES

Grand Bal et Fête de Nuit

Dans les Pavillon et Jardins horticoles splendiblement ornés et illuminés.

Entrée: Carte prise à l'avance, 1 franc par personne. — A l'entrée, fr. 1-50.

N.B. — On peut se procurer des cartes à l'avance au Pavillon de Flore et chez M. Thiry, n^o 19, Place du Théâtre.

VICHY, (France, département de l'Allier) Propriété de l'Etat français. Administration: PARIS, 22, B^d Montmartre.

Saison des Bains. — A l'Etablissement de Vichy, l'un des mieux installés de l'Europe, on trouve Bains et Douches de toute espèce pour le traitement des maladies de l'estomac, du foie, de la vessie, gravelle, diabète, goutte, calculs urinaires, etc.

Tous les jours du 15 mai au 15 septembre: Théâtre et Concerts au Casino. — Musique dans le Parc. — Cabinets de lecture. — Salon réservé aux Dames. — Salons de jeux, de conversations et de billards. — Courses de chevaux en août 1876. — Tous les chemins de fer conduisent à Vichy.

Photographie Artistique.

A. DAMRY,

27, Mont-St-Martin, 27.

Livre d'Adresses De Bruyne.

M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 333.

L'édition de 1877-1878 est en souscription et sera incessamment mise sous presse pour paraître le 15 décembre prochain.

Prière de s'adresser sans retard au domicile sus-indiqué.

Plus de Têtes Chauves!.. Découverte sans précédent! *Repousse certaine* et *Arrêt des chutes* (à forfait). Env. gratis, reseig. et preuves. On jugera. — MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

M. De Morenhoven, professeur à l'école moyenne, traducteur juré à la cour, et professeur d'allemand-français, demeure actuellement rue Hocheporte n^o 36. Traduction de toutes pièces commerciales, industrielles et judiciaires. — Leçons particulières.

J. Le Rousseau, — (Horloger-Bijoutier, breveté.) montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAMBRE-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

LA CRÉOLE liqueur digestive.

S'ad. rue Souv-Pont, 27, chez M. J. ROMIÉR.

Meubles, Aunage, Confections, Lingerie, rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

Hôtel et Café du Bassin. — Restaurant tenu par INGELBRECHT, en face de la Station du Chemin de fer à Ostende. — Prix modérés.

Hôtel Rubens, rue de Pot-d'Or, 21. Table d'hôte de midi à 4 heures. De bonnes chambres sont à la disposition de MM. les voyageurs. — Bons soins, grande propreté et salon pour familles, noces et banquets.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry, 15, Tabacs et Cigares.

TABACS ET CIGARES FINS.

Léop. FUMEL-PIRNAY,

Place Saint-Lambert, 1, Liège. Marques Déposées: LA MEUSE, à 90 francs le mille. POPOL, à 80 francs le mille. LES CHEVALIERS DE TOLEDE. PURS WAL-LONS. — Gros et Détail.

NOUVELLE DÉCOUVERTE.

Savon siliceux au soude de Panama.

Dédié aux Jardiniers et Jardinières inventé par C. BAUDEWYN, parfumeur, savonnier, rue de Namur, 45a, Bruxelles.

Adrien Soeters, tailleur, rue St-Séverin, n^o 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalons et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défilant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse à l'écuylère à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres. chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

Sterilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de M^{lle} L. ELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, faub. St-Marguerite, 31.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

Fabrique de carton-cuir repoussé pour tenture Imitations des cuirs de Cordoue et de Malines, F. DAYE et C^{ie}, à Bruxelles. Seul dépôt pour la province: chez F. LALOUX, rue de la Régence, 49, à Liège. Immense choix de PAPIERS PEINTS depuis 25 c^{mes} le rouleau. Vente au prix de fabrique en vertu de contrats passés avec diverses manufactures de France et d'Allemagne. Imitations des Gobelins, bois, marbres, etc.

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS de la Maison Rimmel.

SAVONS DE TOILETTE. — Glycérine, Windsor, Miel, Dugong, Laitues, Ilang-Ilang, Opoponax, etc. Malaktikon pour la Barbe.

POUR LES CHEVEUX. — Stimulus, pour activer la croissance des Cheveux. Extrait de Jus de Limons et Glycérine. Photochrome, Pomme recolorante.

POUR LES DENTS. — Aquadentine, Elixir à base mousseuse. Hamigaki, Poudre Japonaise. Pâte de Corail et de Cerises.

PARFUMS POUR LE MOUCHOIR. — Ilang-Ilang, Vanda, Henné, Cuir de Russie, Thé, Café, Jockey-Club, Ess. Bouquet, Violette, New mown hay, Marimon, Belocca, Etoile du Nord, etc.

POUR LA TOILETTE. — Eau Rimmel, supérieure à toutes les autres pour son arôme exquis et ses qualités cosmétiques. Eau de Lavande de Mitcham. Vinaigre Rimmel (Rimmel's Toilet Vinegar) célèbre dans le monde entier.

POUR LA PEAU ET LE TEINT. — Cold-Cream à la Glycérine et Melloglycérine. Lotion Rimmel, curative ou préservatrice. Fleur d'Avoine à la Violette, pour les mains. Velvétine, Poudre adhérente et invisible.

Imp. et lith. de J. Daxhelet.

ACTUALITÉS

LIÈGE (D'ARRIÈRE)



- Mon cher Deponthier, pourquoi venez-vous ?
- Ah! mon ami, pendant que les habitants de Dalhem s'approchaient de l'urne électorale, la peur m'a obligé de recourir à celle-ci.

A Nivelles
- Hé bien bourgmestre quelle débacle!
Hélas curé, ma nivellene marche plus!

Les électeurs de Louveigné-qui ont voté pour Doreyène doivent pas en avoir d'autres sur la tête.



- Venez petits enfants, je vous apprendrai à marcher dans la vie politique: faites comme moi.
- Oui, grand frère, toujours toujours.
- Ça parbleu, je le sais bien.

A Dolhain
- Dieu vous bénisse, docteur!
- Va-t'en au diable, c'est à cause de vous autres que j'ai attrapé un si fort rhume électoral.

Retour de Limbourg
- Ah! ah! Julien! il y a donc aujourd'hui deux D'Andrimont
- Oui, mais tu es la grenouille tandis que moi je suis l'autre.



- Et quand on a fini, on se repose!! - Ne digère pas la lettre... il n'y a certes pas de quoi s'taire!

- Députation du conservatoire de Liège se rendant à Bruxelles pour réclamer des améliorations aux locaux.



Adoration des mages
- Notre échevin vient d'avoir un fils.
- Nouveau rédempteur, le journal de Liège le tend les mamelles.

Exposition des plans de l'île du Commerce-Blonden, pour arriver à ce beau résultat, reçoit 12000 frs et 9000 de pension. Ça n'est vraiment pas cher.

- A Sclessin
- Comment fais-tu pour entreprendre la construction de machines d'épuisement à si bon compte?
- C'est bien simple. Sachant qu'elles se payent 250,000 frs je soumissionne 249,999 frs, et voilà!